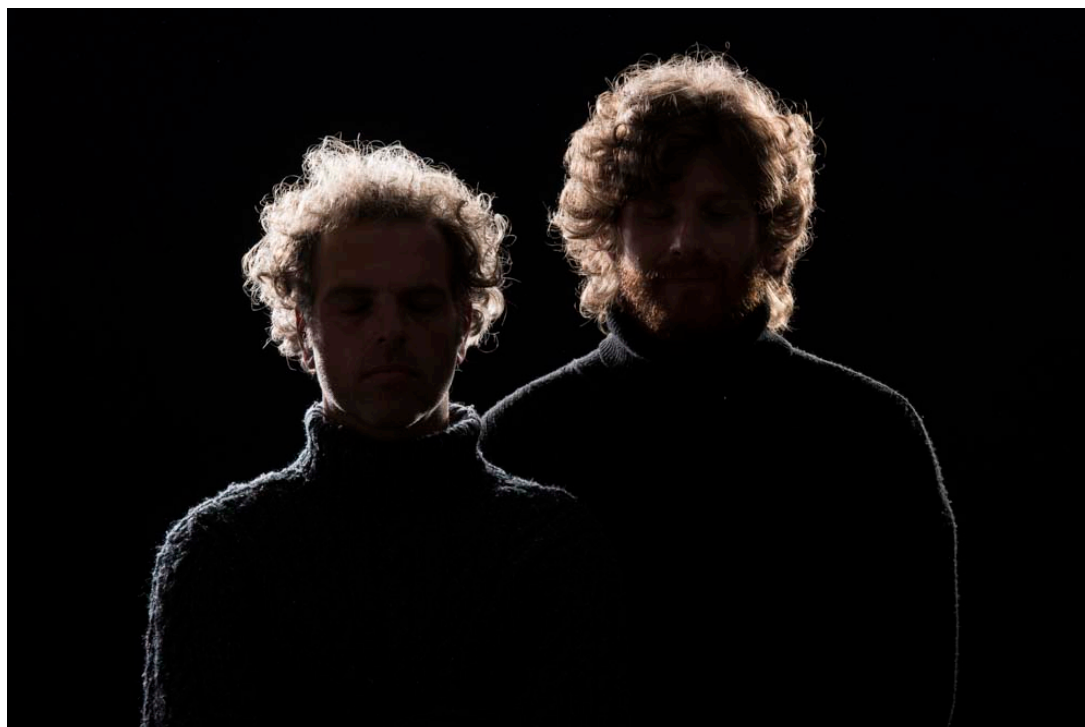


# Musique dans le noir

## « Frequency 432 Hz »

Au CCL, les musiciens tessinois Sandro Schneebeli et Max Pizio offrent un curieux voyage sonore et sensoriel. Méditatif, souvent drôle et toujours généreux, un concert-performance qui se déploie dans le noir complet.



### De l'obscurité naît la musique

Un voyage étrange s'est déroulé au CCL le 23 février dernier. Une étrangeté qui, dû à la nature même de l'évènement, s'est étendue au-delà du concert lui-même pour baigner la soirée entière de son atmosphère. Sans trop savoir à quoi dans quoi elle s'embarque, l'audience s'est préparée à vivre une expérience hors de sa zone de confort et attend le début du concert dans un silence religieux.

Les musiciens Sandro Schneebeli et Max Pizio travaillent en collaboration avec différentes associations pour personnes aveugles ou malvoyantes. Ce sont d'ailleurs deux personnes malvoyantes qui conduisent le public en file indienne et le font asseoir dans une salle plongée dans la nuit.

Les sons, eux, sont déjà là. On reconnaît des bâtons de pluies, de délicates percussions, des flûtes légères qui évoquent des pépiements d'oiseaux. Les yeux grands ouverts, on ne voit rien. Sensation étrange. Même si l'on veut voir, on ne voit rien. L'imagination prend rapidement le dessus, l'impression de se trouver en pleine forêt tropicale, de nuit. Et de cette obscurité naît la musique.

## The Sound of Silence

Cette volonté d'installer son ambiance avant même le début du concert est peut-être à l'origine de ce sentiment de magie qui poursuit le spectateur longtemps après être sorti de la salle. Sans la vue, les autres sens s'éveillent étonnamment rapidement et l'espace s'emplit peu à peu du moindre froissement de vêtements, raclement de gorge discret, souffle. La musique s'élève alors et le tout se mêle dans les airs pour créer un concert vivant et sensoriel. Des bruits de forêts et l'on sent sur sa peau la moiteur de la jungle, le nez est empli de l'odeur des arbres. Quand résonnent des cris de mouettes et le bruissement des vagues, l'écume nous mouille le visage.

Véritable tour du monde sonore, le concert convoque des musiques de tous horizons, de l'Asie au nord de l'Afrique en passant par l'Europe. Multi-instrumentistes, Sandro Schneebeil et Max Pizio enchaînent les styles et les instruments : cordes, percussions, vents et objets bizarres ramenés de leurs voyages. Longue respiration entre les morceaux, le silence est une constituante à part entière de la musique. À l'exception de quelques instants parlés, en italien, le seul moment chanté sera d'ailleurs une reprise du fameux *Sound of Silence* de Simon and Garfunkel.

Entre les morceaux s'installent des ambiances, marché indien, cris des mouettes et... meuglements de vaches ! Car si la performance se veut un voyage introspectif partagé entre doux cliquetis, silences poétiques et envolées jazz, les musiciens ont également le sens de l'humour. Souvent, d'étranges instruments au bruit de coin-coin se répondent l'un l'autre, semblent discuter, rire, se disputer et rire encore.

Lorsque soudain une allumette craque et une bougie s'illumine. La lumière révèle les musiciens fatigués et hilares au centre d'un public un peu sonné, mais le sourire aux lèvres. On retrouve la rue glacée avec le sentiment d'avoir vécu une soirée hors du temps et certainement un peu magique.